

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français



**L'impact du plagiat sur les travaux de recherche universitaire
Cas des étudiants de français en Master**

Filière de français

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option :

Didactique des langues étrangères et cultures

Présenté par :
Nouari Leila

Encadré par :
Mansouri Mahmoud

Année universitaire
2019/2020

Table des matières

<i>Dédicace</i>	
<i>Remerciements</i>	
<i>Introduction générale</i>	5
<i>Chapitre I. Le plagiat dans le milieu universitaire : définition, causes et conséquences</i>	9
Introduction	9
I.1- Le plagiat : aspects définitoires	9
I.2- Types de plagiat	9
I.2.1. Le plagiat classique	10
I.2.2. La paraphrase	10
I.2-3. Le plagiat de traduction	11
I.2-4. L'auto-plagiat (inacceptable/ involontaire)	11
I.2-5. Le plagiat oral	12
I.2-6. L'achat d'un travail de recherche	12
I.2-7. Le plagiat direct	13
I.3- Les causes et les conséquences du plagiat	13
a) Les causes du plagiat	13
b) Les conséquences du plagiat	14
I.4. Le plagiat dans les milieux universitaires	14
I.5. Les droits d'auteur	15
I.6. La lutte contre le plagiat	15
Conclusion	18
<i>Chapitre II. La méthodologie de la recherche universitaire : objectifs et difficultés</i>	20
Introduction	20
II.1.Définition de la littérature	20
II.2.La compétence scripturale	21
II.3.L'écrit scientifique	23
II.4.Les caractéristiques de l'écrit scientifique	23
II.5. Définition de l'écriture	22
II.6.Caractéristiques de l'écrit de recherche	23
II.7.Difficultés éprouvées par les étudiants au niveau des techniques rédactionnelles	23
7-1- les difficultés génériques	24
7-2-Les difficultés spécifiques	25
7.2.1. Le positionnement énonciatif de l'auteur	25
7.2.2. L'insertion des références dans son texte	25
7.2.3. La légitimation de son objet de recherche	25
II.8. L'apprentissage de l'écrit à l'université	26
II.9.Le mémoire de fin d'étude	26
II.10. L'objectif de l'écrit dans le mémoire	27
II.11Conclusion	28
<i>Chapitre III. L'enquête, analyse et interprétation des données collectées</i>	30
Introduction	30
III.1.Présentation de l'enquête	30
III.1.1. Le questionnaire	30

III.2. Public visé	31
III.4. Analyse et interprétation des données	31
III.4.1. A la question 01	31
III.4.2. A la question 02	32
III.4.3. A la question 03	32
III.4.4. A la question 04	33
III.4.5. A la question 05	34
III.4.6. A la question 06	34
III.4.7. A la question 07	35
III.4.8. A la question 08	35
III.4.9. A la question 09	36
III.4.10. A la question 10	37
III.4.11. A la question 11	38
III.4.12. A la question 12	38
III.2. Présentation et expérimentation de la grille	39
III.2.1. Présentation et caractéristiques du corpus	39
III.2.2. Collecte du corpus	39
III.2.3. Les outils d'analyse des données	39
III.2.4. Grille d'analyse des types de plagiat constaté dans les mémoires	40
III.2.5. Contenu et analyse des données	40
Conclusion	44
Conclusion générale	46
Références bibliographiques	49
Documents Annexes	53

Dédicace

Ce modeste travail est en hommage à ma mère,

Ce mémoire lui est dédié!

*A ma famille, mon père et mes frères : Yassine- Tarek- Akram et Kaisse ainsi mes sœurs
Wafa-Imen et Rania que Dieu les protèges*

A mon fiancé Amine Sabahi

qui m'a donné le courage pour réaliser ce modeste travail et à sa famille

*A mon amie intime Sadia et les autres Ikram, Nessrin, Noussaiba, Karima, Mbareka Hanane,
Sabrine , Shahrazed , Aya,*

Je dédie particulièrement mon travail à Iyad et Melina

A tous et toutes qui m'ont aidé de près ou de loin

Remerciements

Tout d'abord je remercie Dieu tout puissant de m'avoir aidée à venir à bout de ce travail.

Je voudrais remercier tout particulièrement mon encadreur Monsieur Mansouri Mahmoud qui a accepté de superviser mon travail, ainsi les membres du jury qui ont bien voulu l'évaluer.

Un grand remercie à tous mes enseignants particulièrement Monsieur Djoudi Mouhamed, Chaloui Kamel, Dakhia Mounir et Guerid Khaled pour leurs conseils et leurs encouragements

A tous ceux qui m'ont soutenue et aidée, Merci !

Introduction générale

Introduction générale

Au cours des dernières années, avec la généralisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, les étudiants, dans leurs différents travaux de recherche, rapports scientifiques, rapports de stages, compte rendu de projet, etc., recourent à de multiples sources d'informations et bases de données devenues accessibles et de plus en plus développées.

Tout au long de ses études, l'étudiant-chercheur est souvent appelé, dans ses différents travaux, à s'appuyer sur ses connaissances et souvent il a recours à des extraits d'auteurs, il est donc très important de les insérer avec précision et rigueur et ce pour ne pas tomber dans le plagiat. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Beaucoup d'étudiants en difficulté, pour des raisons diverses, ont tendance à utiliser des contenus et des documents sans citer leurs provenances ou leurs sources.

De nos jours, l'Internet fait partie intégrante de la formation des étudiants, cet outil leur donne accès à une somme énorme d'informations. Cette profusion de connaissances pourrait être elle-même la cause du plagiat. Les usagers de ces banques de données numériques, par négligence ou manque de rigueur scientifique s'approprient des contenus sans les attribuer à leur auteur.

Ainsi, depuis l'apparition de l'Internet, le phénomène du « *copier-coller* » semble se banaliser chez les étudiants et cela devient très visible dans leurs travaux universitaires (exposé, fiche de lecture, mémoire, thèse...). Ce phénomène prend donc des dimensions très inquiétantes.

La pratique du « *plagiat* » dans les activités de recherche d'informations devient un geste ordinaire, qui à terme porterait atteinte à la crédibilité des recherches des étudiants universitaires. Ce fait n'est pas propre à un pays ou à une communauté particulière, il existe malheureusement dans de nombreux pays. Il prend de plus en plus de ampleur, singulièrement avec la généralisation de la « *culture internet* ».

De récentes études montrent que les étudiants, voire des élèves dans les collèges ne fournissent aucun effort personnel dans leurs activités scolaires, et à toute consigne pédagogique, ils accourent et recourent au réseau !

Nous avons été motivés par ce thème car, d'abord, nous avons été interpellés en tant qu'étudiante concernée par des travaux de recherche que nous devons réaliser sans être tentée par le « copié-collé » ... Travailler sur ce sujet assez sensible, nous permettrait de focaliser l'attention des étudiants sur les causes et les effets négatifs de ce phénomène.

Une fois que nous étions dans la bibliothèque des langues, nous avons pris quelques mémoires de master 2 élaborés et soutenus afin de lire des extraits de leurs contenus, mais malheureusement nous avons constaté qu'il y avait des parties plagiées, ce qui signifie que ces parties ne sont pas la production personnelle des étudiants.

Parmi les objectifs de notre recherche :

Déterminer les origines des difficultés des étudiants dans la production scientifique, ainsi sensibiliser les étudiants sur les méfaits du plagiat et les inciter à davantage d'efforts dans leurs mémoires pour acquérir des compétences d'écriture « académique »

Pour ce faire dans notre présent projet de recherche, nous nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

- ✓ Pourquoi de nombreux étudiants de deuxième année master recourent au plagiat dans leurs travaux de recherche universitaires ?
- ✓ Comment lutter contre cette pratique ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- ne pas laisser les étudiants livrés à eux-mêmes sans une véritable prise en charge en formation rigoureuse par leurs enseignants assez laxistes avec leurs étudiants,
- informer, sensibiliser et surtout lutter contre le recours au plagiat en vérifiant minutieusement les travaux des étudiants...

Notre corpus de travail est composé de 20 questionnaires destinés aux étudiants de master 2, du département de français de l'université de Biskra où notre enquête a été réalisée. Quant à la grille, celle-ci était notre outil d'analyse des travaux de certains étudiants pour illustrer les différents types de plagiat.

Pour les besoins de notre étude, nous avons opté pour une méthode explicative qui consiste à présenter et définir quelques concepts relatifs à la notion du plagiat, quant à la seconde approche de recherche, celle-ci est expérimentale basée sur un questionnaire distribué aux étudiants mastérants, et une grille d'analyse de quelques types de plagiat relevés dans des travaux d'étudiants.

Pour réaliser cette étude, nous avons structuré notre mémoire en trois chapitres, deux consacrés au cadrage théorique et un troisième qui constitue notre enquête pratique.

Le premier chapitre s'intitule « *le plagiat dans le milieu universitaire : définition, causes et conséquences* », nous l'avons consacré aux définitions de quelques concepts essentiels se rapportant à notre thème de recherche. Quant au deuxième dont le titre est « La méthodologie de la recherche universitaire : objectifs et difficultés, ici nous évoquerons l'importance de l'écrit universitaire...

La deuxième partie pratique, est réservée à l'enquête réalisée au sein du département des langues étrangères, filière de français. Notre corpus comporte quelques travaux d'étudiants soit un nombre de mémoires dont plusieurs extraits nous ont servi pour l'élaboration du corpus précité concerne aussi les données dont nous avons étudiées et analyser, qui sont relatives aux réponses fournies grâce au questionnaire soumis aux étudiants questionnés. Ces questions posées sont liées au processus rédactionnels, et plus précisément sur l'impact du plagiat, du copier-coller sur la qualité des travaux de recherche universitaire.

Chapitre I.

Le plagiat dans le milieu universitaire

Définition, causes et conséquences

Chapitre I. Le plagiat dans le milieu universitaire : définitions, causes et conséquences.

Introduction

Depuis l'usage massif de l'Internet et des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement, beaucoup d'universitaires ont été tentés à de nouvelles formes de fraude, notamment ce que l'on appelle désormais : le « plagiat ».

Ce phénomène devient très préoccupant car il touche de nombreux domaines des activités humaines : scientifique, littéraire, économique et industrielle ...

«... Le plagiat est souvent compris comme une infraction au droit de propriété intellectuelle, initié en Europe au XV^e siècle et inscrit dans la loi française à la Révolution, le 19 juillet 1793 pour protéger les créateurs... »¹

I.1. Le plagiat : aspects définitoires

Selon le dictionnaire LAROUSSE (1998), le « plagiat » est le fait de « piller les œuvres d'autrui en donnant pour siennes les parties copiées ».²

Le Petit Robert (2005) définit plus sévèrement encore le plagiat en le qualifiant de « vol littéraire », indiquant ainsi clairement qu'il est passible de sanction ».³

L'étymologie du concept de plagiat en langue française vient de «plagiaire» lequel dérive du mot grec «*plagios*» qui signifie «*oblique, fourbe*» et en latin «*plagium*» et «*plagiarus*» qui désigne le vole des esclaves d'autrui, enfin du verbe «*plagier*» qui veut dire «*Copier un auteur en s'attribuant indûment des passages de son œuvre*»⁴

I.2. Types de plagiat

« ,Des étudiants peuvent être tentés d'avoir recours à certains types de triche à l'aide des technologies, le plus fréquent, le plus connu et le plus complexe étant le plagiat

¹BRIGITTE, Simonnot, *Le plagiat universitaire, seulement une question d'éthique ?*, <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9304#article-9304>

² Dictionnaire LAROUSSE, édition 1998

³ Dictionnaire Le Petit ROBERT, édition 2005

⁴ SERGE, Larivée, *La notion de plagiat scientifique*, Université de Montréal, 1995, P161

électronique »⁵. Alors ce phénomène peut prendre différentes formes et dans ce chapitre, on présente les principales configurations de cette pratique. Selon Serge LARIVÉE, dans son article la notion de plagiat scientifique (1995) ⁶ il distingue plusieurs types de plagiat. Il cite dans son article cinq types de plagiat:

I.2.1. Le plagiat classique

Il est l'un des types qui consiste à violer la loi sur le droit d'auteur, selon Brunet : « *plus que tout autre type de violation de droit d'auteur, le plagiat est une question de faits: pour être protégeable, l'œuvre ne peut pas être une simple idée. Il faut qu'elle soit une forme tangible d'expression* »⁷, cette définition n'empêche pas de distinguer entre l'œuvre plagiée et non plagiée.

Le plagiat classique contrevient en s'appropriant, tout ou en partie, les idées d'une personne ou d'un texte, sans en indiquer la provenance explicite, par exemple, lors d'une citation explicite, où on occulte les guillemets et la référence correspondants à la citation prise d'un ouvrage ou un article.

I.2.2. La paraphrase

Selon J.P.Cuq la paraphrase « *est la reformulation d'un énoncé pour le rendre plus clair, plus précis dans la même situation. La compréhension d'un énoncé implique en effet qu'on sache lui faire correspondre d'autres énoncés ayant la même signification, autrement dit faire une traduction intralinguistique ...* »⁸. Alors elle est plus répandue et pratiquée parce qu'elle présente les idées de quelqu'un sans utiliser les mêmes mots, en les intégrant directement dans l'énoncé (réécrire le contenu d'un texte, changer les mots et les structures des phrases...).

⁵ NICOLE, Perreault, *Le plagiat et autres types de triche scolaire à l'aide des technologies : une réalité, des solutions*, 17 janvier 2007, P5

⁶ SERGE, Larivée., Op.cit., P.160

⁷ Ibid, P163

⁸ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, CEL international, Paris 2003, P.186/187

Selon Serge Larivée on distingue deux sortes de paraphrases la « *paraphrase acceptable* » laquelle, selon Dubois, est : « *l'énoncé d'une idée dans des mots différents mais de même longueur* »⁹ ; alors que la « *paraphrase abusive* » est de prendre un texte déjà publié et changé quelque mots de façon à créer un nouveau texte.

Il est donc difficile de distinguer entre la paraphrase acceptable et la paraphrase abusive.

I.2.3. Le plagiat de traduction

Ce type de plagiat consiste à traduire un texte d'une langue à une autre, ici, l'auteur tente de faire passer cet énoncé traduit pour son propre texte, « *La détection de ce type de plagiat est particulièrement difficile surtout lorsque le plagiaire se contente de traduire de courts extraits difficilement repérables dans un texte. Par contre, celui qui tenterait de s'attribuer la paternité de la traduction d'une œuvre entière serait plus facilement repérable* »¹⁰.

Ceci nous rappelle le cas de Bertholow (1862) qui a publié un article dans un journal anglais, reconnu comme étant une traduction littéraire d'un essai français.

I.2.4. L'auto-plagiat (inacceptable/involontaire)

L'auto-plagiat ou le plagiat inacceptable/involontaire s'applique particulièrement aux énonciateurs de leurs propres textes. Souvent, certains auteurs réutilisent leurs énoncés dans de nouveaux travaux en omettant ou en se gardant de signaler qu'ils les avaient déjà publiés auparavant.

« *L'auto plagiat doit, non seulement être perçu comme une réutilisation de sa propre création, de ses propres écrits ce qui lui donnerait une légitimité, mais comme l'exploitation à des fins de publication, de production, d'une seule et unique réalisation* »¹¹

⁹ SERGE, Larivée., Op.cit., p.164

¹⁰ Ibid., P.165

¹¹ ELSA Zotian, *Plagiat, intertextualité, citation : quelles frontières ?* », *Appel à contribution*, Calenda, Publié le jeudi 26 avril 2018, <https://calenda.org/440609>

Le véritable « *auto-plagiat* » présente en même temps un travail déjà soumis dans des moments différents sans s'appuyer aux publications précédentes. , il est donc involontaire et difficile à comprendre.

I.2.5. Le plagiat oral

La reconnaissance du plagiat ne s'applique pas seulement aux textes écrits, mais aussi dans les exposés oraux. Ainsi nous lisons dans un article de Serge LARIVÉE « *Les allégations récentes que Martin Luther King aurait plagié de larges extraits de sa thèse de doctorat et de ses écrits, ainsi que de ses discours politiques et religieux.* »¹². Ceci s'explique aisément dans les sociétés africaines et arabes de tradition orale.

Le plagiat oral implique aussi les informations transmises par certains enseignants universitaires à leurs étudiants « *Dans les faits pourtant, aucun enseignant universitaire, sauf erreur, ne s'est fait accuser de plagier, ses notes de cours qui, par définition ou presque, sont rarement de son cru.* »¹³

Particulièrement aujourd'hui, depuis l'avènement de l'Internet, la quasi-totalité des enseignants préparent leurs cours en puisant leurs contenus des encyclopédies, telle que Wikipédia ou autre source numérique disponible sur le web. Ceci est valable aussi pour les étudiants qui pour un exposé ou une recherche recourent à l'Internet pour les préparer.

I.2.6. L'achat d'un travail de recherche

D'un part, il existe un autre phénomène qu'on pourrait qualifier de plagiat est le fait de solliciter une tiers personne moyennant rémunérations pour nous préparer un travail de recherche : exposé, mémoire, thèse, rapport...

C'est ce que note le professeur Rachid RAISSI, maître de conférence à l'université de Ouargla : « *...beaucoup d'étudiants payent d'une façon ou une autre soit pour se faire corriger ou pour qu'on leur écrive leur mémoire. Cette pratique existe dans d'autres pays et*

¹² SERGE, Larivée., Op.cit., p.174

¹³ Ibid., P.174

les candidats sont en principe autorisés à le faire sauf qu'il leur faut mentionner soit le nom du correcteur soit le nom de l'écrivain. Sans cela, cette pratique devient illicite parce qu'elle relève de la fraude puisqu'elle vise en fin de compte à tromper l'encadreur et l'examineur ... »¹⁴,

D'autre part, il existe des sites francophones qui facilitent l'achat d'un travail déjà réalisé sur l'internet exemple le site : <http://www.oboulo.com> , il permet de « *choisir la longueur du travail désiré (moins de 10 pages, plus de 10 pages, de 20 pages, etc.) et son format (Word, pdf, PowerPoint, etc.)* »¹⁵.

I.2.7. Le plagiat direct

Ce type de plagiat est le plus caractérisé, il est perçu comme étant l'un des plus évidents, ici le plagiaire ne se contente pas seulement de s'inspirer ou d'emprunter des idées d'un travail d'autrui, mais au contraire, il s'approprie l'intégralité du travail de quelqu'un d'autre sans mentionner ses sources. C'est une violation caractérisée des droits d'auteur, ce type de plagiat quand il est découvert entraîne des poursuites judiciaires...

I.1.3: Les causes et les conséquences du plagiat

a) Les causes du plagiat

Le plagiat est une plaie pour la recherche, ce phénomène de la tricherie est dû à plusieurs causes dont on peut citer les plus importantes:

- *L'absence et/ou ignorance de la loi sur les droits d'auteur,*
- *L'indisponibilité et /ou la cherté des ouvrages dans les bibliothèques et les librairies,*
- *Les difficultés des enseignants à prendre en charge leurs étudiants, notamment en écriture de recherche scientifique,*
- *Les carences des étudiants à produire des écrits selon les normes universitaires,*
- *La saturation des étudiants pour préparer leurs travaux d'étude,*
- *Le manque de références et de travaux sur certains thèmes,*

¹⁴ RAISSI, Rachid, *Le plagiat*, Université Kasdi Merbah Ouargla, <https://revues.univ-ouargla.dz> (article consulté le 20 novembre 2018)

¹⁵ Ibid., P.7

- Etc.

b) Les conséquences du plagiat

Parmi les conséquences du plagiat que nous pouvons énumérer, nous en citerons les plus frappantes :

- le plagiat attesté dans certains travaux d'étudiants discrédite gravement leur auteur,
- retard dans l'acquisition de compétences en méthodologiques de recherche universitaire.

I.4. Le plagiat dans les milieux universitaires

L'apparition du plagiat dans les milieux universitaires est plus en plus répandue. Il touche particulièrement les étudiants. Ce fait se manifeste par le « copier-coller » dans leurs travaux qui comporte énormément de phrases et de citations provenant d'internet recopiées sans en citer les sources utilisées.

Dans un rapport écrit par l'université de Genève en avril 2008 pour évaluer l'ampleur du plagiat au sein des étudiants de l'université de Lyon. A la question posée aux étudiants « Pourquoi recourez-vous au "copier-coller"?, on relève les réponses et les pourcentages suivants¹⁶ :

Réponses	%
«Par manque de temps »	34,8%
«Par facilité »	59,7%,
«Tout le monde le fait»	8,2%,
Pratique sans risque de sanction et les professeurs ne voient pas la différence.	5,8%,

¹⁶ MICHELLE, Bergadaà et all, Rapport « LA RELATION ETHIQUE-PLAGIAT DANS LA REALISATION DES TRAVAUX PERSONNELS PAR LES ETUDIANTS », Université de Genève, 8 avril 2008, P.44

Ces réponses-prétextes nous paraissent loin des causes profondes qui poussent ces étudiants à recourir au plagiat. En effet, nous pensons que les causes qui aggravent ce problème chez les étudiants demeurent plutôt des difficultés liées pratiquement à leurs méconnaissances linguistiques, discursives et méthodologiques pour construire eux-mêmes des énoncés « *scientifiques* » satisfaisants.

I.5. Les droits d'auteur

Dans un travail de recherche, la plupart des apprenti-chercheurs ont l'habitude de copier des textes, des images, des dessins... sans faire attention de citer les références utilisées. On croit alors que tout est permis.

La connaissance de la limitation d'utiliser d'autres ressources dans leurs travaux relève essentiellement de la loi sur le droit d'auteur. L'information sur cette loi dans les milieux universitaires doit aboutir à convaincre les étudiants à la nécessité de réaliser des travaux personnels, originaux et par conséquent honnêtes.

En effet, « *d'un point de vue juridique, le plagiat considéré comme une grave atteinte au droit d'auteur (ou copyright), il peut être assimilé à un délit de contrefaçon* »¹⁷ donc ce phénomène du plagiat, outre qu'il est puni par les instances disciplinaires des universités, il peut être poursuivi pour se transformer en un délit réprimé par la loi juridique.

I.6. La lutte contre le plagiat

Comme le plagiat devient un phénomène tellement préoccupant mettant en danger l'éclosion des compétences et encourage plutôt la déperdition des savoirs et des savoir-faire des chercheurs, il devient urgent, voire vital de lutter contre ce phénomène, de prendre conscience de ce fait aussi bien au niveau national, qu'au niveau international, car il y va de la crédibilité des travaux universitaires...

Pour prévenir le plagiat, nous pensons que certaines mesures devraient être prises par les institutions scolaires et universitaires. Un contrôle rigoureux des travaux des étudiants

¹⁷ GENEVIEVE, Koubi, *Lutter contre le plagiat à l'université à l'attention des étudiants de Master 2 Recherche..et des doctorants*, le 2 novembre 2008

devrait être effectué avant de les certifier ou les valider. En cas de plagiat avéré, le plagiaire doit être sévèrement puni.

Cependant, en amont à ces mesures coercitives, une formation rigoureuse à l'élaboration d'écrits devrait être mise en place à chaque niveau de la formation, par exemple on propose aux étudiants des activités renforcées ayant pour objectifs de les former à l'écriture en général, et à l'écriture scientifique en particulier et ce pour faire acquérir à ces étudiants des compétences discursives nécessaires à l'élaboration de leurs travaux écrits exigés dans leur parcours universitaire.

C'est ainsi qu'on pourrait dissuader les étudiants au recours au « couper-coller » pratique très répandu depuis que l'Internet est devenu la ressource presque exclusive des étudiants en matière de recherche.

Cependant, il nous semble que c'est à l'institution universitaire de se doter d'outils de lutte contre le plagiat (des logiciels de vérification de plagiat). On pourrait, par exemple, de niveau de chaque faculté créer un service de vérification des mémoires et des thèses avant leur soutenance et leur validation.

Dans ce domaine, il existe sur la toile beaucoup de logiciels sur sites gratuits ou payants qui proposent des vérifications des tracent de plagiat dans les travaux de recherche.

On pourrait en citer parmi d'autres les plus connus :

http://www.copyscape.com	<i>C'est une version gratuite qui permet de vérifier très vite l'existence du plagiat, et l'analyse ne porte pas sur les travaux des étudiants, alors la base de comparaison reste confus.</i>
http://turnitin.com	<i>Est l'un des américains sites payants et les plus efficaces surtout au niveau international.</i>
http://www.urkund.com/fr	<i>Est un logiciel suédois qui permet de: « L'analyse, qui se fait par mail, porte sur les données disponibles sur Internet, des ressources scientifiques payantes (comme proquest) et leur propre corpus de</i>

	<i>documents d'étudiants »¹⁸</i>
http://www.compilatio.net	<i>Est un site français qui « permet de faire une analyse en ligne, il propose des solutions anti-plagiat et de veille sur Internet »¹⁹.</i>
https://www.plag.fr/	<i>Logiciel anti plagiat gratuit. Multilingue. En ligne. Professionel.</i>

¹⁸ De Daran, Henriette, *Outils anti-plagiat* <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1668-outils-anti-plagiat.pdf>,

¹⁹ GENEVIEVE, Koubi, *Lutter contre le plagiat à l'université à l'attention des étudiants de Master 2 Recherche...et des doctorants*, le 2 novembre 2008

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis l'accent sur quelques définitions du concept de « plagiat » et de son impact sur les travaux de recherches notamment les mémoires de fin d'étude et la nécessité de réaliser des travaux originaux. Nous pensons que la plupart des étudiants déclare recourir à la « triche » en plagiant dans leurs productions (exposé, fiche de lecture, draft, mémoire), des extraits de travaux scientifiques dont ils ne sont auteurs sans prendre la peine de mentionner leur sources.

Chapitre II

La méthodologie de la recherche universitaire : objectifs et difficultés

Chapitre II. La méthodologie de la recherche universitaire : objectifs et difficultés

Introduction

Une des finalités majeures de la formation universitaire est l'acquisition de savoirs et de savoir-faire dont la compétence à l'écrit en réception et en production en est la pierre angulaire. L'écrit, en production semble « la bête noire » des étudiants universitaires. En effet, quoique outil indispensable à la recherche universitaire, la production écrite demeure un exercice et une compétence très complexe. L'écriture est considérée comme «...*un art à ceux qui la pratique* »¹ et un moyen important de transmission des connaissances et le véhicule qui exprime la pensée.

La problématique de l'écrit a suscité et suscite toujours beaucoup d'intérêt de la part de l'ensemble des pédagogues et des enseignants à tous les niveaux de la formation.

C'est ce qui justifie ces dernières années le nombre important de recherches sur des sujets en rapport avec l'écriture en compréhension et en expression. Le thème en discussion universitaire ces dernières années est le concept de « *littératie* ».

II.1. Définition de la littératie

a) La « *littératie* » selon J.P.Cuq dans son dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde (2003): « ..., désigne le savoir-lire susceptible d'être acquis par un individu dans une communauté donnée »²

b) Lors du Colloque international organisé à l'université de BLIDA II au mois de novembre 2017, le mot « *littératie* » est défini comme : « ...*la présence de nombreuses connaissances et compétences autour de l'écrit en réception et en production conduisant à une acculturation efficace au monde du savoir* »³

¹ M'Hand Ammouden et Claude Cortier, Op.cit, p.13

² CUQ, Jean-Pierre, Op.cit., p.157

³ Colloque international organisé par le département de français, *LES LITTÉRACIES UNIVERSITAIRES: DE L'ANALYSE À LA REFORMULATION. MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUE*, Université de Blida 2,

Ainsi, on s'accorde à dire que le langage écrit est considéré comme un facteur fondamental et essentiel dans le domaine de la lecture et de l'écriture.

Aussi, les recherches sur ce sujet se rapportent tout particulièrement au processus et aux difficultés de l'apprentissage et de l'acquisition d'une compétence scripturale. L'écrit est appréhendé dans ces recherches dans ses deux aspects en lecture et en écriture.

II.2. La compétence scripturale

Michel Dabene dans son ouvrage : un modèle didactique de la compétence souligne que : « *On peut maintenant définir plus précisément la compétence scripturale comme un ensemble de savoirs, savoir-faire et de représentations concernant la spécificité de l'ordre du scriptural et permettant l'exercice d'une activité langagière (extra) ordinaire* »⁴

Certes l'enseignement de l'écrit est un axe essentiel, il nécessite de prendre en conscience la construction du savoir, savoir faire. L'entrée dans ce processus s'appuie sur des compétences acquises telle que la compétence scripturale, cette dernière est une pratique et exercice scriptural liée notamment à l'écriture.

Selon j.p. Cuq, le mot scriptural : « *désigne l'ordre langagier dans lequel s'effectuent la production et la réception de textes écrits. Plusieurs traits spécifiques le caractérisent : la production non interactive en l'absence du destinataire, le non-contrôle de la réception, la verbalisation du non-verbal (gestes, mimiques, intonation). On parle ainsi, par exemple, de compétence scripturale pour désigner le degré de maîtrise de la culture de l'écrit ou de pratiques scripturales pour désigner les activités de lecture ou d'écriture* »⁵.

II.3. L'écrit scientifique

Dans le milieu universitaire, l'écrit est différemment conçu par rapport au secondaire et primaire, en effet, la production de ces connaissances vise à construire et diffuser le savoir scientifique.

Un écrit scientifique est une différence entre tous les écrits produits par les élèves d'une part, et pratiqués par des chercheurs, doctorants, des étudiants poursuivant des études

⁴ MICHEL, Dabene, *UN MODELE DIDACTIQUE DE LA COMPETENCE SCRIPTURALE*, centre de didactique du Français, Université Stendhal-GRENOBLE III, P15

⁵ CUQ, Jean-Pierre, Op.cit., p.219

supérieures, s'inscrivent en master d'autre part, ce type élaboré dans un contexte scientifique par des spécialistes d'un domaine pour construire des différentes connaissances, donc il est considéré comme un écrit de spécialité. Selon Marie-Christine Pollet les écrits scientifiques :

- a) « ...produits par des chercheurs (doctorants ou chercheurs professionnels) ayant pour but la construction et la diffusion du savoir scientifique. De manière plus institutionnelle, nous désignons par écrit scientifique toute production scientifique (article, thèse, actes de colloque, etc.) »⁶

Une autre définition citée par Mariam Mroue dans sa thèse de doctorat, un écrit scientifique :

- b) « ... recouvre en réalité plusieurs types d'écrits, il est très varié et cette variation se situe à des niveaux différents »⁷. De ce fait, cette pratique constitue de plusieurs variations et catégories certainement différentes

II.4. Les caractéristiques de l'écrit scientifique

Parmi les caractéristiques de l'écrit universitaire, nous pouvons énumérer les points suivants :

- est un support de la diffusion des connaissances scientifiques
- pertinence, simplicité des idées
- la transparence et la spécificité du style utilisé
- L'individualité du discours
- Style de discours reflet de la vérité et la pensée de l'auteur

II.5. Définition de l'écriture

L'écriture est considérée comme un facteur fondamental de la réussite dans toutes les disciplines universitaires ainsi, un moyen d'expression et de communication très complexe dans le but de produire un sens et de transmettre le message entre les individus. Cette expression nécessite de prendre en conscience toutes les règles linguistiques,

⁶ MARIE-Christine Pollet, *L'écrit scientifique à l'aune des littéracies universitaires*, presses universitaires de Namur 2014, p59

⁷ MARIAM, Mroue, *Écrit de recherche universitaire: éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*, 23/10/14, Université de Grenoble, p10

méthodologiques...etc. dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère J.P.CUQ définit l'écrit comme:

- a) « Utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue... »⁸

Christine Barré-De Miniac dans son ouvrage le rapport à l'écriture aspects théoriques et didactiques indique :

- b) « Ecrire c'est, d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses confits »⁹. Certes que l'écriture est un outil de la création des connaissances ainsi de et de la formation des étudiants universitaires

II.6. Caractéristiques de l'écrit de recherche

C'est un écrit scientifique dont l'objet est tout particulièrement d'expliquer un concept, une notion ou un phénomène.

Parmi les caractéristiques discursives de l'écrit universitaire, nous pouvons énumérer les points suivants :

- Objectivisation du discours,
- Rigueur de l'emploi des concepts,
- Cohérence et cohésion de l'énonciation,
- Richesse des informations développées
- Etc.

II.7. Difficultés éprouvées par les étudiants au niveau des techniques rédactionnelles.

⁸ CUQ, Jean-Pierr., Op.cit., P.78/79

⁹ CHRISTINE, Barré-De Miniac, *Le rapport à l'écriture aspects théoriques et didactiques*, 2015, p.21

La majorité des étudiants arrive à l'université avec de très faibles « bagages », c'est la raison pour laquelle beaucoup d'entre eux sont confrontés à des difficultés à l'écrit et quittent l'université, après un cursus de licence ou de master avec des compétences en deçà du niveau requis.

Pour favoriser la réussite de l'écrit, il faut d'abord identifier les difficultés auxquelles sont confrontés les étudiants universitaires pendant la rédaction de leurs mémoires

« Pour l'étudiant, l'écriture constitue une tâche difficile avec ses règles normative qui font ressortir ses faiblesses. il perçoit alors l'écrit comme un exercice ingrat et décourageant où la peur de l'échec est très vivement ressentie, ce qui entraîne un manque de motivation et une tendance à se démobiliser face à la tâche »¹⁰, ceci indique qu'ils sont toujours face aux difficultés au niveau d'écriture et certainement la maîtrise de la langue « écrire bien serait maîtriser bien la langue étrangère »¹¹.

Nous avons identifié quelques difficultés spécifiques de l'écrit dont souffrent les étudiants universitaires pour la rédaction de leurs travaux de recherche :

II.7-1. les difficultés génériques

Il existe plusieurs difficultés que rencontrent les étudiants dans leurs mémoires, parmi ces obstacles :

1. La méconnaissance du processus méthodologique (techniques rédactionnelles) d'un grand nombre de « mastèrants »,
2. L'incapacité des étudiants à écrire et lire en langue étrangère, une enquête précise que : « 47% des étudiants indiquent qu'ils n'écrivent pas assez. Quant aux enseignants, 67% ont l'idée que les étudiants n'écrivent pas assez. Le taux de ceux qui n'ont pas l'habitude de lire est de 28%..... »¹²

¹⁰ BLAC, Catherine, Dias, Manuel, *Les manuels d'écriture sont-ils des vecteurs motivationnels au niveau universitaire?*, Synergies Canada, N° 5 (2012), p.1

¹¹ NATALIA E, Aguilera Arias, *L'écriture en FLE dans la formation universitaire : Réflexion sur les apports de l'analyse humaniste – dialogique*, 2013, p.29

¹² Causes des difficultés de l'écrit en français chez les étudiants turcs, www.gefad.gazi.edu.tr/download/article-file/77107

3. Manque d'exploitation des outils pédagogiques (dictionnaires...). Une enquête indique que : *« plus de la moitié des apprenants (67%) ne se sont Jamais servi d'un ordinateur durant l'année scolaire. De même, nos apprenants ne bénéficient pas suffisamment des bibliothèques. Contrairement à une très faible minorité (3%) qui déclare y avoir accès très souvent et Souvent, plus de la moitié des apprenants (58%) indiquent ne jamais avoir accès à une bibliothèque où ils peuvent consulter des ouvrages utiles pour leurs travaux écrits. 39% y ont eu accès Rarement ou Très rarement »*¹³

II.7.2. Les difficultés spécifiques

Nous avons choisi quelques difficultés que rencontrent les étudiants chercheurs lors de la rédaction de leurs mémoires, et dans l'ouvrage de Françoise Boch et Catherine Frier intitulé : *écrire dans l'enseignement supérieur*¹⁴, il indique trois positionnements de difficultés :

II.7.2.1. Le positionnement énonciatif de l'auteur : différencier le (je) sujet du (je) chercheur, donner son avis : marquer la convergence ou la divergence par rapport à d'autres travaux

II.7.2.2. L'insertion des références dans son texte : trouver sa voie dans un écrit nécessairement polyphonique, gérer les citations et éviter les brouillages énonciatifs

II.7.2.3. La légitimation de son objet de recherche : se poser en tant que chercheur, trouver sa niche, ici dans le cadre contraint de l'introduction d'article scientifique

Finalement, il est important de constituer l'étape de la planification, la mise en texte ainsi la révision dans l'acte de l'écriture

II.8. L'apprentissage de l'écrit à l'université

¹³ Causes des difficultés de l'écrit en français chez les étudiants turcs, www.gefad.gazi.edu.tr/download/article-file/77107

¹⁴ FRANCOISE, Boch et Catherine Frier, *Écrire dans l'enseignement supérieur des apports de la recherche aux outils pédagogiques*, Éditeur : UGA Éditions, Lieu d'édition : Grenoble, Date de mise en ligne : 28 février 2017, p. 212

« L'université est un milieu très différent par rapport aux autres étapes qu'on a traversé, après avoir eu le BAC, l'étudiant subit un changement radical dans ses études, et sa façon d'étudier »¹⁵

Au sein de l'université, l'étudiant est confronté à un nombre de difficultés, il vit une rupture d'ordre pédagogique, méthodologique, et cognitif., ces ruptures reliées notamment avec le changement de la langue enseignée, c'est ce qu'on appelle la « fracture linguistique » c'est pour cela qu'ils quittent l'université avec une faible maîtrise de la langue, tout singulièrement dans sa dimension scripturale.

« La construction des connaissances à l'université relève d'un processus complexe d'appropriation qui s'inscrit au cœur des pratiques langagières ordinaires en particulier à l'écrit Pourtant, les étudiants minorent très souvent le rôle de l'écrit dans la construction des connaissances »¹⁶

En effet, le processus d'écrit à l'université n'est pas facile, parce qu'il nécessite en même temps le transfert de l'information et de la connaissance.

II.9. Le mémoire de fin d'étude

Au bout de la formation universitaire, les étudiants sont en face à l'obtention du diplôme de master 2, ce diplôme est considéré comme une première expérience d'écriture longue pour eux en langue étrangère.

Un mémoire est un travail personnel et aboutissement d'un cursus universitaire destiné aux étudiants chercheurs pour l'exploration d'une problématique déjà proposée, il s'agit alors d'un travail à caractère scientifique dans le but d'apporter une analyse économique, préciser le problème posé ainsi de synthétiser et critiquer les théories données dans un sujet précis. Il se présente sous forme d'un document écrit présenté oralement devant un membre de jury lors de la soutenance.

¹⁵ M'HAND Ammouden, Op.cit.,p.105

¹⁶ FRANCOISE, Boch et Catherine Frier .Op.cit., p. 155

II.10. L'objectif de l'écrit dans le mémoire

La rédaction d'un mémoire exige des étudiants une maîtrise de l'écrit, mais au bout de la cinquième année, la plupart d'entre eux souffre de grosses lacunes pour prétendre construire une recherche de fin de formation.

L'objectif principal de l'écrit universitaire est donc la transmission de savoir scientifique, ainsi s'appliquer les règles sur l'écrit produit par eux, d'après le point de vue des auteurs M.C .Pollet et K. Toungouz , il existe trois moments-clés et principaux dans l'appropriation des discours universitaires « *tout d'abord, l'acculturation aux spécificités des discours universitaires ; ensuite, l'initiation à l'écrit scientifique de recherche ; et enfin, la préparation à l'écriture spécifique de recherche, qui est le mémoire de fin d'étude* »¹⁷ , depuis cette définition, les trois moments sont très importants au chaque étudiant doit les suivre dans son travail

¹⁷ BELKESSA,Lahlou, *Quelques difficultés d'argumentation dans les introductions des mémoires de master*, Université Frères Mentouri- Constantine 1. Algérie, Revue *EXPRESSIONS* n°6. juillet 2018, p .179/180

Conclusion

L'écrit universitaire occupe une place centrale dans la formation des étudiants, il est « *le principal instrument d'évaluation des connaissances des étudiants et de leur compréhension d'un champ d'étude particulier* »¹⁸,

En effet, l'écrit tien un rôle important dans tous les paliers scolaires notamment universitaires, parce qu'il est considéré comme un élément fondamental pour l'apprentissage.

A la fin de ce chapitre, nous avons essayé d'éclaircir quelques concepts à l'écrit, et les difficultés que rencontrent les étudiants dans leur production scientifique

¹⁸ THERESA, Lillis et Lucy Rai, *Quelle relation entre l'écrit académique et l'écrit professionnel ? Une étude de cas dans le domaine du travail social*, 2012, p.8

Chapitre III.

Analyse et interprétation des données de l'enquête

III. Partie pratique : Analyse et interprétation des données de l'enquête.

Introduction

Un travail de recherche occupe une place fondamentale dans le cadre de la formation universitaire, parce qu'il permet d'évaluer les acquis ainsi les compétences des étudiants surtout en écriture. Ces compétences qui prennent forme tout au long du processus de formation, se concrétisent à travers un ensemble de travaux et d'activités aussi nombreuses que variées.

Dans cette deuxième partie, nous nous appuyons sur une enquête sur le terrain qui a pour charpente un questionnaire destiné aux étudiants universitaires de Master 2 du département de français. D'abord, nous avons interprété les données des questionnaires et les résultats de leur commentaire distribué à l'ensemble des étudiants, puis nous avons analysé ces résultats de recherche en détail. Enfin on conclut notre chapitre par des suggestions proposées pour diminuer l'utilisation de cette pratique dans les travaux de recherches.

III.1-Présentation de l'enquête

Notre enquête a été effectuée à l'université de Biskra au département des langues étrangères. Les participants interrogés sont les étudiants de master 2 didactique. Notre enquête repose sur plusieurs volets. Nous avons commencé notre travail par la conception d'un questionnaire destiné aux étudiants cités plus haut. Nous avons également élaboré une grille, dont les paramètres figurent dans le 1^{er} chapitre, afin de repérer les différents types de plagiat aux recourent généralement certains étudiants. Une troisième partie de notre travail pratique a été consacré au prélèvement de certains extraits de mémoire pour déterminer éventuellement des passages plagiés.

III.1-1-Le questionnaire

L'enquête par questionnaire : « *est un vrai projet : elle implique des objectifs clairs, une méthodologie et une organisation rigoureuse...* »¹

¹ KELATMA Nouredine, *DIFFICULTÉS ET PROCESSUS DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN FLE*, université de Biskra, 2014/2015, p ,78

Nous avons élaboré dans cette partie pratique un questionnaire destiné aux étudiants de master 2 qui ont été choisis comme échantillon à notre enquête. Notre questionnaire comporte 12 questions ouvertes et fermées. L'objectif est d'identifier les difficultés que rencontrent les étudiants notamment en écriture, de déterminer également le pourquoi de la pratique du plagiat par certains étudiants.

Le questionnaire que nous avons distribué comporte une série de questions à choix multiples, ouvertes et fermées, il a pour objectif de recueillir les données et les informations nécessaires à notre réflexion. Notre intention est de voir si les étudiants s'appuient sur l'Internet et recourent au « copier-coller » pour réaliser leurs travaux de recherche.

III.2-Public visé

Le questionnaire a été remis à vingt (20) étudiants « mastèrants » de sexes différents, il vise à appréhender chez nos informateurs le problème du plagiat, D'autre part, repérer les difficultés les empêchant à construire d'eux-mêmes leurs écrits. Le choix de notre échantillon s'est fait aléatoirement, c'est-à-dire que nous n'avons pas choisi un ensemble homogène d'étudiants (corpus hétérogène).

III.4. Analyse et interprétation des données

Après avoir consulté et étudié les différentes réponses que les étudiants interrogés ont proposées, nous avons procédé, dans ce qui suit, à l'analyse et à l'interprétation de ces réponses afin de mieux comprendre le phénomène, objet de notre recherche dans ses détails.

III.4.1. A la question 01

Lors de votre cursus universitaire, avez-vous effectué des travaux de recherche ?

Nous visons par la présente question de connaître la nature de la formation universitaire de l'étudiant, à savoir ses apprentissages théoriques et pratiques.

Réponses					
Oui		Non		Autres	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
20	100	0	0	0	0

D'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que tous les étudiants (100%) effectuent des travaux de recherche pendant leurs cursus universitaires. Ils sont souvent sollicités à produire des exposés et des fiches de lecture. Ces deux écrits demandés par leurs enseignants ont pour intention de formation : motiver les étudiants à lire et à se documenter.

III.4.2. A la question 02

La réalisation de ces travaux est-elle difficile à effectuer ?

Il s'agit, à travers cette question de savoir si la réalisation d'un travail de recherche est difficile à effectuer. Les réponses obtenues donnent les chiffres suivants :

Réponses			
Oui		Non	
Nombre	%	Nombre	%
15	75	5	25

(75%) des étudiants affirment que la réalisation d'un travail universitaire est difficile surtout que ces étudiants justifient leurs difficultés par le manque de documentation sur certains thèmes. Ajouter à cela la maîtrise très modeste des techniques rédactionnelles en méthodologie de la recherche universitaire. Les (25%) pensent, en revanche que cette réalisation reste assez facile grâce au recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC).

III.4.3. A la question 03

D'après vous, l'objectif de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude est : acquérir et enrichir des connaissances, apprendre à faire de la recherche ou une condition pour avoir un diplôme

La réalisation d'un mémoire exige un travail de planification. La construction d'un écrit demande de la rigueur et de la précision. Par cette question nous voulions savoir l'objectif visé dans l'élaboration d'un énoncé universitaire. Les réponses à cette question révèle les données suivantes :

<i>Réponses</i>	<i>%</i>
1- <i>Acquérir et enrichir des connaissances</i>	25%
2- <i>Apprendre à faire de la recherche</i>	35%
3- <i>une condition pour avoir un diplôme</i>	40%

Les réponses obtenues (40%) montrent clairement que l'objectif principal de la réalisation d'un mémoire est une condition pour avoir un diplôme. Les (35%) affirment que le but de concevoir un travail universitaire est pour apprendre à faire de la recherche et maîtriser les techniques méthodologiques. Le tiers de nos informateurs disent que la réalisation d'un mémoire est pour acquérir de nouvelles connaissances universitaires et d'enrichir le savoir scientifique.

III.4.4. A la question 04

A votre avis, la rédaction d'un mémoire, est-elle : difficile, facile ou complexe ?

La rédaction d'un mémoire est perçue comme la première exigence à l'étudiant-chercheur. Par cette question nous voulons savoir l'attitude des étudiants vis-à-vis des activités d'écriture pour la conception de leurs mémoires. Les réponses obtenues présentent les taux suivants :

Réponses					
<i>Difficile</i>		<i>Facile</i>		<i>Complexe</i>	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
8	40	2	10	10	50

Les réponses obtenues montrent que la rédaction d'un mémoire n'est pas un travail facile, cela constitue l'opinion dominant, car selon nos informateur un travail universitaire exige

précision et rigueur. La moitié pensent que la rédaction d'un mémoire de fin d'étude est un exercice complexe, parce qu'elle demande à fournir des efforts personnels de recherche ; d'autres pensent que la rédaction n'est pas un exercice complexe pour eux, mais cela reste toujours difficile, les (10%) des réponses montrent que la rédaction est un exercice facile surtout aujourd'hui avec l'utilisation de l'Internet et l'extraordinaire documentation numérique disponible.

III.4.5. A la question 05

D'après vous, quelles sont les caractéristiques de l'écrit dans un travail de recherche ?

L'écrit est considéré comme un outil incontournable de la création et la construction du savoir scientifique, il vise à fixer les connaissances et toutes les règles nécessaires dans la réalisation d'un travail de recherche. Par cette question, nous voulons connaître les caractéristiques de l'écrit dans un travail de recherche universitaire. On constate que la majorité des étudiants pense qu'un écrit académique doit avoir les qualités suivantes : la clarté, la simplicité, l'objectivité, et la précision, ainsi que la cohérence et la bonne utilisation des concepts, ce sont les caractéristiques fondamentales d'un écrit scientifique. La réussite universitaire passe par l'acquisition de compétences à bien rédiger...

III.4.6. A la question 06

Les étudiants ont-ils, d'après –vous des difficultés au niveau des techniques rédactionnelles ?

La question suivante nous permettra de connaître les difficultés que rencontrent les étudiants universitaires au niveau des techniques rédactionnelles. Les réponses se présentent comme suit :

Réponses					
Oui		Non		Souvent	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
7	35	2	10	11	55

Dans son cursus universitaire l'étudiant n'affronte pas seulement des difficultés à la réalisation d'un mémoire, mais aussi au niveau des techniques rédactionnelles. Après les réponses obtenues de cette question, (55%) affirment que les étudiants ont souvent des difficultés en écriture c'est pour laquelle beaucoup d'entre eux quittent l'université avec une très mal formation surtout en méthodologie. (35%) disent que la plupart des étudiants ne savent pas écrire correctement surtout en langue étrangère, d'autre pensent qu'ils maîtrisent bien les techniques rédactionnelles et méthodologiques

III.4.7. A la question 07

Selon vous, l'étudiant qui n'arrive pas à rédiger lui-même son propre mémoire, que fait-il ?

Le but de la présente question est de savoir l'attitude de l'étudiant chercheur lorsqu'il n'arrive pas à rédiger et écrire lui-même son propre mémoire. Les réponses à cette question se présentent comme suit :

<i>Réponses</i>	<i>%</i>
<i>1- Recopier intégralement des passages en relation avec son thème</i>	<i>15%</i>
<i>2- Plagier un travail en entier</i>	<i>20%</i>
<i>3- Apprendre à rédiger et à reformuler</i>	<i>50%</i>
<i>4- Demander l'aide d'un tiers</i>	<i>15%</i>
<i>5- Autres</i>	<i>0%</i>

Il apparaît à travers le tableau ci-dessus que (20%) des étudiants plagient un travail en entier lorsqu'ils n'arrivent pas à rédiger leurs propres mémoires, par rapport ceux qui recopient intégralement des passages et les reformulent. La moitié (50%) essayent de rédiger en reformulant les idées qu'ils glanent ici et là pour les insérer dans leur mémoire et ce pour ne pas tomber dans le plagiat.

III.4.8. A la question 08

Selon vous, qu'est-ce qui pousse certains étudiants à plagier ?

Par la question posée, nous voulons savoir quelles sont les causes qui poussent les étudiants à plagier. Les réponses se présentent comme suit :

Réponses	%
1- manque de documentation en rapport avec le thème	30%
2- ne pas maîtriser les techniques de documentation et de rédaction	35%
3- ne pas vouloir fournir des efforts personnels	35%
4- Autre	0%

La question du plagiat préoccupe les étudiants-chercheurs dans la réalisation de leurs travaux universitaires. Mais les causes qui poussent les étudiants à plagier, sont tout particulièrement la méconnaissance des techniques rédactionnelles, manque d'habilité en méthodologie de la recherche et la rareté des ouvrages et des revues en rapport avec leurs thèmes.

En début d'études, l'étudiant rédige ses propres exposés à l'aide de l'Internet parce qu'il n'a pas encore eu de cours en méthodologie. Alors il recourt au copiage des travaux des autres sans citer leurs origines.

Une autre raison évoquée est celle du gain de temps, c'est ce qu'a justifié Michelle BERGADAA dans son rapport professeur à l'université de Genève « Du plagiat à la normalité » : « Nous sommes obligés de frauder un jour ou l'autre afin de respecter le temps dont on dispose »²

III.4.9. A la question 09

A votre avis, le plagiat dans le milieu universitaire est-il : Permis, Toléré ou Interdit ?

A travers la question suivante, nous voulons savoir si le phénomène du plagiat est acceptable, permis ou interdit dans le milieu universitaire. Les réponses à la question citée se présentent comme suit :

² MICHELLE, Bergadaà, *Du plagiat à la normalité*, Janvier 2006, <http://responsable.unige.ch/assets/files/ETAT-DE-LA%20SITUATION-SELON-LES-ETUDIANTS-jan2006.pdf>, p21

Réponses					
<i>Permis</i>		<i>Toléré</i>		<i>Interdit</i>	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1	1	3	15	16	80

A partir des réponses obtenues, nous constatons que la majorité des étudiants (80%) pensent que le phénomène du plagiat dans le milieu universitaire est « *officiellement interdit* » ; par contre d'autres pensent que le plagiat est « *implicitement toléré* » pour faire la recherche. Une minorité seulement d'entre eux (1%) avancent que le « *copier-coller* » est permis pour réaliser un travail de recherche...

III.4.10. A la question 10

Selon vous, qui est responsable du plagiat à l'université ? Dites pourquoi

Le plagiat n'est pas un phénomène récent, il est devenu l'un des problèmes les plus importants dont souffre la communauté universitaire. Cette question va nous permettre de connaître le responsable de ce phénomène en milieu universitaire.

« On n'a pas forcément le temps de rendre tous les travaux dans les détails, donc le fait de reprendre un travail qui a déjà été écrit peut grandement faciliter la tâche ... »³

A propos de cette question, nous constatons que la majorité des étudiants déclare que l'étudiant est le seul responsable du plagiat, parce qu'il a toute la possibilité de travailler individuellement, donc il copie son travail sans faire un effort personnel et autonome, mais d'autres, en revanche, évoquent la responsabilité de l'enseignant et sa prise en charge des étudiants qui selon nos informateurs, manque de rigueur. Que son enseignement est surtout théorique, rares sont les enseignants qui apprennent à leurs étudiants d'une manière procédurale les techniques d'écriture scientifique... Donc il est nécessaire de revoir les contenus et les

³ MICHELLE, Bergadaà, Op.,cit.p.19

démarches pour focaliser davantage sur la « *pratique de la langue* », que sur « *le dire sur la langue* »...

III.4.11. A la question 11

D'après vous, que faut-il faire pour lutter contre le plagiat à l'université ?

La thématique du plagiat universitaire est discutée dans différents disciplines académiques notamment universitaires. Il s'agit à travers cette question de savoir comment lutter contre le plagiat dans le milieu universitaire. D'après les résultats nous constatons que les étudiants pensent que la lutte contre le plagiat exige de former le plagiaire et sensibiliser les étudiants aux résultats de ce fléau, ainsi de mettre des logiciels anti-plagiat qui détectent systématiquement les travaux plagiés, et refuser tous les travaux qui ne sont pas originaux.

La moitié recourt au copier-coller parce qu'ils souffrent de l'indisponibilité des ouvrages à la bibliothèque, alors l'internet est le seul moyen qui facilite leurs recherches

III.4.12. A la question 12

L'étudiant qui recourt au plagiat a-t-il, selon vous, des possibilités de réussir dans sa vie professionnelles ?

Nous voulons faire ressortir, par la présente question, si l'étudiant est capable de réussir dans sa vie professionnelle lorsqu'il a recours au plagiat dans ses travaux de recherche. Les réponses se présentent comme suit :

Réponses			
Oui		Non	
Nombre	%	Nombre	%
7	35	13	65

Généralement le « copier-coller » est un phénomène nuisible pour la qualité de la formation universitaire et professionnelle. Par conséquent, il est important de ne pas laisser ce fléau se propager.

A partir des résultats obtenus à travers cette question, nous notons que (65%) d'étudiants plagiaires, n'ont pas la possibilité de réussir dans leur vie professionnelle, contrairement à ceux qui pensent que lorsqu'on acquiert des connaissances sur des bases solides, les gens réussissent mieux leur vie professionnelle ...

III.2. Présentation et expérimentation de la grille

III.2.1. Présentation et caractéristiques du corpus

Dans notre second volet de la phase pratique de notre recherche, nous nous sommes proposés d'analyser quelques extraits de mémoires d'étudiants et ce pour illustrer les différents types de plagiat. Cette analyse sera réalisée sur la base d'une grille sur ces différentes formes de plagiat.

III.2.2. Collecte du corpus

Notre corpus sera constitué de six mémoires, option didactique. Ces mémoires ont été élaborés et présentés par des étudiants en master 2 des sessions précédentes.

III.2.3. Les outils d'analyse des données

Notre outil d'analyse de ces énoncés soupçonnés de plagiat est une grille que nous construite en reprenant les différents types de plagiat mentionnés dans la partie théorique de notre mémoire.

Le tableau ci-dessous présente les indicateurs retenus pour déterminer les types de plagiat dans les mémoires :

Grille d'analyse des types de plagiat constaté dans les mémoires

	Critères	Indicateurs
1	<i>Plagiat classique</i>	- Appropriation du tout ou d'une partie, des idées d'une personne ou d'un texte sans en indiquer la source.
2	<i>Paraphrase</i>	- Reformulation d'un énoncé - Paraphrase acceptable : l'énoncé d'une idée dans des mots différents et même longueur - Paraphrase abusive : prendre un texte et changé quelque mots de façon à créer un nouveau texte.
3	<i>Le plagiat de traduction</i>	- Traduction d'un texte à un autre.
4	<i>L'auto-plagiat (inacceptable/involontaire)</i>	- Réutilisation des énoncés propres dans de nouveaux travaux. - Appui sur des publications précédentes
5	<i>Le plagiat oral</i>	- Reprise d'un discours oral, exposé, conférence de quelqu'un,
6	<i>L'achat d'un travail de recherche</i>	- Non mention du nom du correcteur ou du nègre ayant construit le mémoire.
7	<i>Le plagiat direct</i>	- Appropriation de l'intégralité d'un travail dans un autre sans mentionner ses sources.

III.3. Contenu et analyse des données

Pour l'analyse des extraits de mémoire de quelques étudiants de la filière de français, nous avons eu recours au site en ligne « *Plagiarisme Checker* » et le méga-moteur de recherche « *Google Recherche* ».

	Type de plagiat	Enoncé plagié de l'étudiant	Enoncé initial	Source :
1	Plagiat classique	<p>Mémoire 1 : Dans un mémoire réalisé par l'étudiant 3, on trouve l'exemple suivant :</p> <p>« Le mot culture est utilisé très anciennement, par ailleurs, son origine est issue du latin "Cultura" qui signifie le soin que l'on donne à la terre, et l'attention que l'on donne à l'esprit. Ce mot latin "Cultura" vient lui même du verbe latin "Colo", "Colere" qui signifie "Cultiver", "Soigner". Du latin "Colere" dont le supin est "Cultum" Donnera "Colonus", le colon, celui qui cultive, l'habitant d'une colonie »</p>	<p>Voilà l'énoncé initial de plagiat classique</p> <p>« Du latin : cultua est le soin que l'on donne à la terre, et l'attention que l'on donne à l'esprit...mot le latin "cultura[3 J]" vient lui même du verbe latin "colo", "colere" qui signifie ... Au sens figuré "culture", signifie "culte", "couvent". ...En Français, "Culture" vers 1549 est l'enrichissement de l'esprit... »</p>	<p>La source non mentionné</p> <p>https://sites.google.com/site/etymologielatingrec/home/c/culture</p>
2	Paraphrase	<p>Mémoire 2 : En page 8 du mémoire dont le thème est « le copier-coller » réalisé par l'étudiant 2, celui-ci a intégré l'énoncé ci-dessous en paraphrasant une idée prise d'un autre texte : l'étudiant s'est contenté de changer quelques mots par des synonymes en gardant la même formulation initiale sur la définition de la notion de « paraphrase » :</p> <p>« L'expression apparait en 1967 avec la création de l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle OMPI, et n'est devenue courante que depuis quelques années, cette</p>	<p>Voilà l'extrait original :</p> <p>« L'expression semble n'apparaître dans le droit qu'en 1967 avec la création de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) et n'est devenue courante que...dissimulations »</p>	<p>Source non mentionné :</p> <p>https://fr.wikipedia.org/wiki/Propri%C3%A9t%C3%A9_intellectuelle</p>

		<i>organisation définit la propriété intellectuelle comme »</i>		
3	Traduction	On remarque que beaucoup d'étudiants recourent à « Google traduction » pour traduire des énoncés ou des résumés et les intègrent dans leur mémoire sans mentionner ce procédé.		
4	L'auto-plagiat (inacceptable/involontaire)	<p>Mémoire 4: Dans un mémoire réalisé par l'étudiant 4, celui insère donc l'énoncé suivant :</p> <p>« En général le regard de l'enseignant a pour fonction d'attirer l'attention et produit un effet de valorisation de l'élève regardé ; du sorte que, les élèves sous le regard de l'enseignant, mobilisent davantage leurs capacités intellectuelles que ceux qui sont isolés pour travailler en classe ».</p>	<p>Il se répète, on modifiant son texte par quelques termes qu'il change :</p> <p>« en général, le regard du maître à pour fonction d'attirer l'attention et produit un effet de valorisation de l'élève regardé. il constitue un renforcement positif.....tache »</p>	<p>Source non mentionnée : https://www.caim.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm</p>
5	Le plagiat oral	Remarque : Il est très difficile de repérer cette forme de plagiat, on ne dispose pas encore d'outil comparant un énoncé oral de quelqu'un repris par quelqu'un d'autre dans son mémoire écrit.		
6	L'achat d'un travail de recherche	<p>Remarque : Même s'il existe sur Internet qui propose la confection de mémoire, fiche de lecture ... contre une somme d'argent. Avec la mention que le site ne révélera jamais le nom du client. Exemple de site qui propose ce genre de service (à 1 euro le mot) [https://www.scribbr.fr/relecture-correction/tarifs/] Le site assure la commande en toute confidentialité</p> <p>Il existe aussi, sur le marché, des cybercafés qui offrent ces mêmes services de correction et d'élaboration d'exposés ou de mémoire contre de l'argent.</p>		
7	Plagiat direct	<p>Mémoire 7 : Dans la page 7 d'un mémoire réalisé par un étudiant 7, nous avons pu identifier l'insertion de quelques passages appartenant à quelqu'un d'autre sans mentionner la source utilisée :</p> <p>« Il ressent l'Afrique comme son continent natal, la France comme celui du cœur et de la langue, le Canada comme sa terre d'adoption. Héritier de trois cultures, maghrébin, français et canadien, cet écrivain emprunte</p>	Même passage	<p>Source non mentionnée : Lorsque le présent se conjugue au passé «Paris berbère», de Hédi Bouraoui . https://www.djazairress.com/fr/emidi/1112170803</p>

		<i>son inspiration aux valeurs culturelles universelles »</i>		
--	--	---	--	--

Dans le tableau ci-dessus nous présentons les taux de plagiat dans les mémoires procédés :

Mémoires	Taux	Types de plagiat	Nature originale
01	15%	Plagiat classique	Wikipédia
02	89%	Paraphrase	Document PDF
04	30%	Auto-plagiat	Article
07	80%	Plagiat direct	Journal/mémoire

Les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus résument les taux du plagiat dans les mémoires .On constate que les étudiants dépassent la moitié pourcent de plagiat surtout dans la paraphrase et le plagiat direct, cela est justifié qu'ils ont des difficultés rédactionnelles et des compétences insuffisantes en méthodologie, par contre dans le plagiat classique où l'étudiant reformule et garde l'idée principale mais il néglige de mentionner la source.

Conclusion

Grâce aux résultats obtenus suite l'analyse des données du questionnaire distribué aux étudiants mastèrants et la grille d'analyse les types du plagiat, nous somme arrivée à confirmer l'impact négatif de ce phénomène sur la qualité de la formations des étudiants universitaires, en outre nous avons pris une idée de la manière d'utiliser l'internet dans la réalisation d'un travail de recherche universitaire

Cependant et grâce à notre étude analytique - interprétative, nous avons pu se baser sur la faible réalisation d'un travail universitaire c'est-à-dire une mauvaise adaptation de contenu cela que poussent les étudiants à plagier

A la fin, nous suggérons quelques solutions à adapter :

- La sensibilisation des étudiants au phénomène du plagiat
- Prendre en considération dans la réalisation de tout travail de recherche l'apport personnel de l'étudiant qui doit être considéré à sa juste valeur par les encadreurs pédagogiques
- Inciter à chaque fois sur l'aspect de la fidélité et de la conscience académique dans la réalisation des différents travaux universitaires.
- Insister sur l'importance du travail personnel dans la formation des étudiants pour qu'ils puissent affronter les différents obstacles futurs avec quiétude.
- Il faut bien gérer le temps et l'effort
- Il faut mentionner la source utilisée dans chaque paragraphe

La conclusion générale

Conclusion générale

Dans cette étude nous avons tenté de mettre la lumière sur la notion de plagiat dans le milieu universitaire et son impact sur les travaux de recherche. Cette étude s'est focalisée sur les mémoires de master 2 option, didactique. À travers l'analyse de notre corpus nous pouvons confirmer les hypothèses proposées à savoir qu'il faudrait lutter contre ce phénomène qui a la longue risque de disqualifier totalement la recherche universitaire dans nos milieux universitaires.

En nous basant sur la méthode descriptive-analytique des données recueillies auprès des étudiants mastèrants, nous avons essayé de vérifier l'impact du plagiat sur les mémoires de fin d'étude et nous avons pu dégager un ensemble d'éléments en rapport avec les causes essentielles du phénomène observé.

Nous nous sommes également intéressés dans ce travail à deux facteurs importants, le premier est celui de définir le concept du plagiat et son influence dans le milieu universitaire, le deuxième étant la méthodologie de recherche notamment l'écrit universitaire comme objet de formation.

Nous avons commencé notre travail avec la problématique suivante :

Pourquoi de nombreux étudiants de deuxième année master recourent au plagiat dans leurs travaux de recherche universitaire ?

Cette interrogation nous a conduits à voir de près les causes, les différentes conceptions ainsi que les conséquences du phénomène étudié. L'objectif de notre travail était de déterminer les sources des difficultés chez les étudiants dans la production scientifique, les sensibiliser, malgré cela aux méfaits du plagiat et les inciter à davantage d'efforts dans la construction de leurs travaux, condition nécessaire pour acquérir des compétences d'écriture...

Dans la première partie théorique, nous avons essayé de présenter deux éléments principaux qui constituent des notions de base dans notre étude. Le premier concerne de définir au préalable le concept clé «le plagiat» et de préciser ainsi ses causes et ses conséquences. Le deuxième concerne la méthodologie de la recherche universitaire : objectifs et difficultés.

A la lumière des résultats obtenus dans la deuxième partie pratique, nous tenons à préciser que la problématique du plagiat serait assez préjudicible pour la qualité de la formation universitaire. En effet, l'une des causes majeures du choix de copier un travail réside dans le manque de motivation pour le réaliser, mais aussi aux difficultés d'écriture chez la plupart des étudiants: « ... *manque de motivation à réaliser les travaux demandés : faible contextualisation du thème à traiter, manque de visibilité de l'utilité du travail pour la formation personnelle, mimétisme avec le manque d'enthousiasme du professeur, consignes peu claires* »¹ sont les causes du malaise que génère le plagiat dans les milieux universitaires depuis l'avènement de l'Internet.

¹ FDP « *Le plagiat dans les e-productions des étudiants : importance, prévention et solutions pour l'Université* »
Rapport de synthèses - September 2007,p4

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

01. CHRISTINE, Barré-De Miniac, *Le rapport à l'écriture aspects théoriques et didactiques*, Éditeur : Presses universitaires du Septentrion, Lieu d'édition : Villeneuve d'Ascq, 2015

02. FRANCOISE , Boch et Catherine Frier, *Écrire dans l'enseignement supérieur des apports de la recherche aux outils pédagogiques*, Éditeur : UGA Éditions, Lieu d'édition : Grenoble, Date de mise en ligne : 28 février 2017

03. JEAN, Louis Cornille, *Plagiat et créativité*, Editions Rodopi B.V., Amsterdam - New York, NY 2008, synthèse de lecture

Dictionnaires

01. Dictionnaire *LAROUSSE*, édition 1998

02. Dictionnaire *Le Petit ROBERT*, édition 2005

03. CUQ. Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde, CEL international*, Paris 2003

Revue et articles

01. AMMOUDEN, M'hand, *L'acculturation des étudiants aux écrits universitaires*, Université de Béjaïa , January 2018,

02. BELKESSA , Lahlou, *Quelques difficultés d'argumentation dans les introductions des mémoires de master*, Université Frères Mentouri- Constantine 1. Algérie, Revue EXPRESSIONS n°6. juillet 2018

03. BLACK, Catherine, Dias, Manuel, « *Les manuels d'écriture sont-ils des vecteurs motivationnels au niveau universitaire?* » Synergies Canada, N° 5 (2012)

04. BRIGITTE, Simonnot, « *Le plagiat universitaire, seulement une question d'éthique ?* », Questions de communication, 26 | 2014.

05. Colloque international organisé par le département de français, *LES LITTÉRACIES UNIVERSITAIRES: DE L'ANALYSE À LA REFORMULATION. MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUE*, Université de Blida 2

06. ELSA, Zotian, *Plagiat, intertextualité, citation : quelles frontières ?* », Appel à contribution, Calenda, Publié le jeudi 26 avril 2018, <https://calenda.org/440609>

07. GENEVIEVE, Koubi, *lutter contre le plagiat à l'université a l'attention des étudiants de Master 2 Recherche..et des doctorants*, le 2 novembre 2008

08. NATALIA E, Aguilera Arias, *L'écriture en FLE dans la formation universitaire : Réflexion sur les apports de l'analyse humaniste – dialogique*, 2013

09. M'HAND, Ammouden et Claude Cortier, *Faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de français en Algérie : genres discursifs et rapport à l'écrit*, 13/01/2016

10. MARIE-Christine POLLET, *L'écrit scientifique à l'aune des littéracies universitaires*, presses universitaires de Namur 2014

11. MICHEL, Dabene, *un modèle didactique de la compétence scripturale*, centre de didactique du Français Université Stendhal-GRENOBLE III, 1991

12. NICOLE, Perreault, *le plagiat et autres types de triche scolaire à l'aide des technologies : une réalité, des solutions*, 17 janvier 2007

13. RAISSI, Rachid, *le plagiat*, Université Kasdi Merbah Ouargla, <https://revues.univ-ouargla.dz> (article consulté le 20 novembre 2018)

14. SERGE, Larivée, *la notion de plagiat scientifique*, Université de Montréal, 27 juin 2017

15. THERESA, Lillis et Lucy Rai, *Quelle relation entre l'écrit académique et l'écrit professionnel ? Une étude de cas dans le domaine du travail social*, 2012

Thèses et mémoires

01.KELATMA, Noureddine, *DIFFICULTÉS ET PROCESSUS DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN FLE*, université de Biskra, 2014/2015

02.MARIAM, Mroue, *Ecrit de recherché universitaire: éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*, université de Grenoble, 23/10/14

Rapports

01.FDP , *Le plagiat dans les e-productions des étudiants : importance, prévention et solutions pour l'Université* , Rapport de synthèse - septembre 2007, Université catholique de Louvain (UCL) – Belgique,

<https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/ipm/documents/RapportSynthesePlagiat.pdf>

02.MICHELLE, Bergadaà, Rapport ,*LA RELATION ETHIQUE-PLAGIAT DANS LA REALISATION DES TRAVAUX PERSONNELS PAR LES ETUDIANTS*, Université de Genève, avril 2008

03 .MICHELLE, Bergadaà, *Du plagiat à la normalité*, Janvier 2006,
<http://responsable.unige.ch/assets/files/ETAT-DE-LA%20SITUATION-SELON-LES-ETUDIANTS-jan2006.pdf>

Sitographie et fichier PDF

01. Causes des difficultés de l'écrit en français chez les étudiants turcs,
www.gefad.gazi.edu.tr/download/article-file/77107

02. De daran, Henriette, Outils anti-plagiat,<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1668-outils-anti-plagiat.pdf>

03. <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/525017/l-ampleur-du-plagiat-dans-les-universites#>, consulté le 11/04/2019

Documents Annexes

Documents annexes

Questionnaire destinée aux étudiants de 2^{ème} année Master

Dans le cadre de notre étude à l'université de MOHAMED KHEIDER Biskra, je fais un travail de recherche sur l'impact du plagiat sur les travaux de recherches universitaires cas des étudiants de 2^{ème} année Master. Nous vous invitons à répondre au questionnaire suivant :

1- Lors de votre cursus universitaire, avez-vous effectuée des travaux de recherche

- a) Oui
- b) non

Si oui, quel en sont la nature ?

-Exposé

-Fiche de lecture

-Mémoire

-Autre, précisez

.....

2- La réalisation de ces travaux est-elle difficile à effectuer

Oui

Non

Si oui, expliquez

.....

3- D'après vous, l'objectif de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude est :

-Acquérir et enrichir des connaissances

-Apprendre à faire de la recherche

-une condition pour avoir un diplôme

4- A votre avis, la rédaction d'un mémoire, est-elle ?

a) Difficile

b) Facile

c) Complexe

5- D'après vous, quelles sont les caractéristiques de l'écrit dans un travail de recherche ?

.....
.....

6- Les étudiants ont-ils, d'après –vous des difficultés au niveau des techniques rédactionnelles ?

a)oui

b) non

c) souvent

7- Selon vous, l'étudiant qui n'arrive pas à rédiger lui-même son propre mémoire, que fait –il ?

a) Recopier intégralement des passages en relation avec son thème

b) Plagier un travail en entier

c) Apprendre à rédiger et à reformuler

d) Demander l'aide d'un tiers

e) Autre, précisez

.....

8- Selon vous, qu'est ce qui poussent certains étudiants à plagier

a)manque de documentation en rapport avec le thème

b) ne pas maîtriser les techniques de documentation et de rédaction

c) ne pas vouloir fournir des efforts personnels

9- A votre avis, le plagiat dans le milieu universitaire est-il :

a) Permis

b) Toléré

c) Interdit

10- Selon vous, qui est responsable du plagiat à l'université ? Dites pourquoi

.....

11-D'après vous, que faut-il faire pour lutter contre le plagiat à l'université ?

.....

12- L'étudiant qui recourt au plagiat a-t-il, selon vous, des possibilités de réussir dans sa vie professionnelles

a)oui

b) non



Le résumé

Notre présent travail de recherche aborde un phénomène très répandu dans le milieu universitaire à savoir le « *plagiat* ». Et depuis l'avènement de l'Internet, ce fait devient de plus en plus ordinaire et banal parmi la communauté estudiantine de toutes les universités à travers le monde et notamment dans les universités et centres de formation algériens.

Dans le cadre de ce travail, nous tentons de comprendre les causes et l'impact du « *copier-coller* » sur la scientificité et la crédibilité des travaux de recherches exposés, mémoires, articles académiques, rapport de stage, etc.

Certes le plagiat est considéré comme une pratique interdite, illégale qui peut toucher à la probité des travaux réalisés par les étudiants mastèrants, mais son usage a tendance à devenir assez ordinaire, voire un recours « *normal* » chez beaucoup d'étudiants.

Il faut reconnaître cependant que ces « étudiants plagiaires », à leur décharge, ils éprouvent beaucoup de difficultés à produire des écrits, et que la pratique du plagiat n'est pas suffisamment sanctionnée par l'institution universitaire, voire implicitement tolérée...

Mots clés : *Ecriture de recherche – plagiat – droits d'auteur – formation universitaire – FLE – techniques rédactionnelles –*

الملخص

يعرض موضوع بحثنا ظاهرة جد منتشرة في الوسط الجامعي وهي " السرقة العلمية " خاصة مع ظهور الانترنت التي أصبحت الوسيلة المعتمدة في انجاز مختلف الأبحاث العلمية والأكاديمية ومن خلال هذه الدراسة فقد حاولنا التطرق إلى أسباب هذه الظاهرة ومدى تأثيرها على مصداقية البحث العلمي من مقالات ومذكرات وغيرها وذلك لاعتبارها غير قانونية في الأوساط الجامعية لأنها تمس العمل الإنتاجي للطالب الباحث لذا يجب المساهمة في محاربة هذه الآفة التي أصبحت تهدد غالبية الجامعات الجزائرية

الكلمات المفتاحية

الكتابة العلمية- السرقة العلمية- حقوق الكاتب- التكوين الجامعي- الفرنسية لغة أجنبية- تقنيات الكتابة